

Demanderent en vray estat
acompangnies de tant de
milliers de tant de flottes
de nauires. **U**er donques
mon oppinion le fiast de
lexandre soit mis en la court
et tous se assamblent en cō
seil quant sera besong de
consallier au bien public
plus son se tiegne acc que
la grandeur pure auia
conclis aduoy obessent
les ducs et capitaines. **A**
pres ces parolles aucunes
se consentirent atbolomee
mais le monseigneur alexandre
Loppinion d'aristone qu'on
doit donner l'empire a perdic
que a qui alexandre la
uoit donnee a l'heure de sa
mort

Etant commença a
parler aristone d
lexandre estant interrompte
a qui laissoit le royaulme
whit que on esut le melle
Si auoit iugie le melleur
celui perdicque auquel il
donna son signet. **O** celui
point ne lui assistoit tout
seul en morant mais tour
nant les veulx alentour
il esut en la compaignie
de ses amys celui auquel

il donna son signet par
quoy audit aristone plus
soit transporter le faiz et la
charte de l'empire a celui
perdicque. **Q** Les autres
ne doubtoient point quil
ne desist la verite. **D**onques
Il furent venir auant ledit
perdicque commandant
quil reprist la verite. **P**er
dicque vartot entre honne
et conuortise et pensoit q
de tant quil prendroit plus
modestement ce quil desuoit
dautant le lui offroient
plus volentiers parquoy
doubtant et longuement in
certain quil deuoit faire. **E**n
fin se parti et setint de mar
les assis tout au derrain
Loppinion d'aristone au contraire

Mais malceant vng des
capitaines confirma
son cuer que la doute de
perdicque auoit esleue dist
ainsi. **E**t quant les dieux co
sentirent que la fortune
d'alexandre et la haulteur
de son royaulme de
sist sur les espaules de per
dicque. **C**ertes les hommes
ne le denoient point souf
rir. **N**e die me des plus
nobles que cestuy cy mais